Il est bien permis d'ailleurs à celui-ci d'hésiter un peu lorsque l'on voit des maîtres comme Potain, Debove, Achard et Dieulafoy ne pas s'accorder eux-mêmes sur les signes de la tuberculose pulmonaire à son début. Voici ce que dit Potain (1) : " Les signes de la tuberculose au début sont, d'une part, les signes de condensation du parenchyme pulmonaire (modifications de sonorité, changements de tonalité, résistance au doigt) ; d'autre part, les signes de bronchite." Comme le fait remarquer le Dr Grancher, la condensation du parenchyme pulmonaire n'est possible que lorsque ce parenchyme est déjà largement envahi par les tubercules. " Le début clinique de la maladie, disent Debove et Achard (2), date de la submatité et de l'augmentation des vibrations." Et cependant ces signes sont déjà des signes tardifs, des symptômes qui traduisent une infiltration très avancée du sommet. Et Dieulafoy (3) : " On les ausculte et on trouve quelques légers signes de tuberculose commençante : quelques craquements secs, fort limités, à l'un des sommets ; une submatité à peine perceptible au même niveau ; on examine leur expectoration et l'on y découvre le bacille spécifique de la tuberculose." Non seulement les craquements, la submatité ne sont pas des signes de tuberculose commençante, mais la présence du bacille dans les crachats est encore plus tardive, puisqu'elle indique le ramollissement des tubercules.

D'un autre côté, Marfan dans le *Traité de médecine* (IV, p. 648), Landouzy et Arthaud au Congrès de la tuberculose de 1893, Faisans, un élève de Grancher, dans son livre des *Maladies des voies respiratoires*, prétendent que l'inspiration rude est le signe de début de la tuberculose. Ceci fait comprendre combien la question est débattue.

" Ce que je demande, dit le professeur Grancher, est-il donc si difficile à accepter ? Je prétends seulement qu'il ne faut pas attendre la submatité, l'augmentation des vibrations, les craquements pour faire le diagnostic de tuberculose pulmonaire ; il faut le faire, on peut et on doit le faire avant l'apparition de ces signes, et par le seul fait de l'existence d'une respiration anormale. Si, sous une clavicule, vous trouvez, d'une façon permanente, une altération du bruit inspiratoire, si vous constatez ce phénomène chez un individu qui est souffrant, qui pâlit, qui

(1) Diagnostic de la tuberculose pulmonaire au début. — *Union Médicale de Paris*, mai 1894, p. 638.

(2) Manuel de Médecine, t. I, p. 357.

(3) Manuel de Pathologie Interne, éd. 1894, p. 285.